

La grande demande d'Abel Maldemay

Jeannot Bourdages

Volume 52, Number 1 (182), March–June 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73468ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

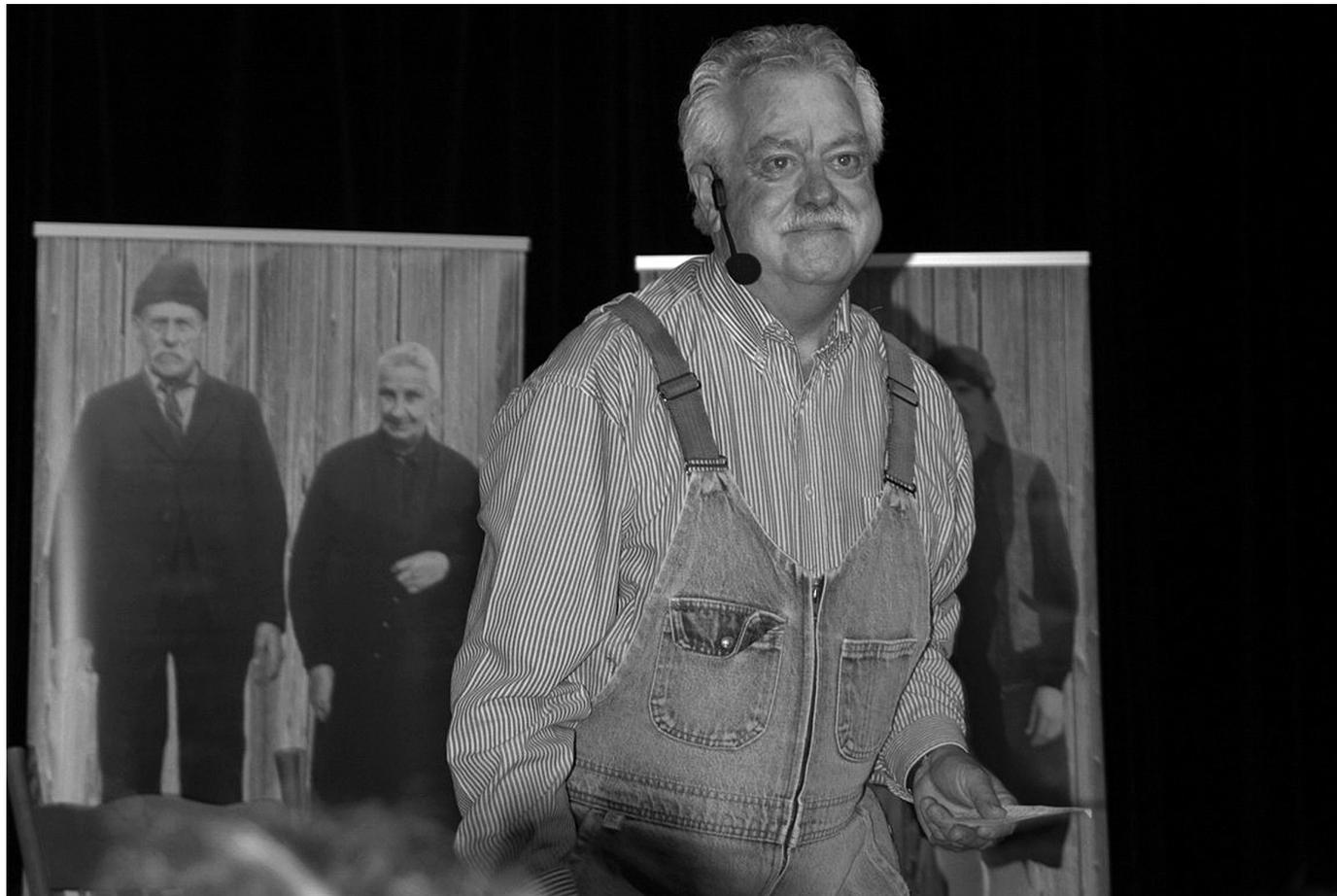
Bourdages, J. (2015). La grande demande d'Abel Maldemay. *Magazine Gaspésie*, 52(1), 42–43.

La grande demande d'Abel Maldemay

Le personnage d'Abel Maldemay, créé et interprété par Fernand Alain, est devenu au fil du temps un véritable symbole de la culture gaspésienne. Depuis plus de quarante ans, avec son bel accent « Paspéya », le conteur nous raconte la vie de nos ancêtres, d'une manière à la fois émouvante et humoristique. Et sans oublier leurs histoires d'amour.

◆ Jeannot Bourdages

Archiviste, Musée de la Gaspésie



Mais saviez-vous qu'Abel a réellement existé? Né le 25 janvier 1867, il est le fils d'Urbain Maldemay et Victoire Lebrasseur. À l'âge de 27 ans, il a quitté Paspébiac pour aller travailler sur la Côte-Nord, où il est probablement employé de la compagnie Robin. Il faut dire qu'à cette époque les compagnies de pêche gaspésiennes ont traversé le fleuve pour aller s'établir à Magpie, Natashquan, Sheldrake, Anticosti et... Rivière-Saint-Jean.

Mais le cœur d'Abel est en peine, car il a dû laisser derrière lui sa bien-aimée...

Le 5 juillet 1894, il écrit une longue lettre* d'amour à Elizabeth Huard, qui deviendra son épouse quelques années plus tard :

Chère et aimable Bien-Aimée, quel bonheur pour moi aujourd'hui de pouvoir répondre à ton aimable lettre que je viens de recevoir qui me réjouit le cœur de voir par sur votre lettre que vous pensez encore à moi et que vous étiez dans les mêmes sentiments d'amours ainsi que d'amitié pour celui qui pense à vous jour et nuit.

Quel jour de triomphe pour moi en m'entretenir cette petite instant avec

En spectacle, Fernand Alain joue le personnage d'Abel Maldemay, son arrière-grand-père. On voit, à l'arrière-plan, une photographie du vrai Abel Maldemay avec sa femme.

Photo : Anick Loisel, 2013.

vous quand il vient ce temps il me semble que je suis le plus heureux des hommes de ce monde parce que je vois que je parle à celle que mon cœur offre ses premières pensées. Chère Bien-Aimée que je suis heureux ce soir de pouvoir vous parler de cette manière ici pour pouvoir vous faire connaître comment est mon amitié pour votre doux cœur.

Rivière St. Jean 5 Juillet 1894

À Ma Bien Aimée
Elizabeth Huard Pasp.

Chère et aimable Bien Aimée
 Quel bonheur pour moi aujourd'hui
 de pouvoir répondre à ton aimable
 lettre que je viens de recevoir
 qui ma réjouit le cœur de voir
 par sur votre lettre que vous
 pensez encore à moi et que vous
 êtes dans les mêmes sentiments
 d'amour ainsi que d'amitié
 pour celui qui pense à vous
 jour et nuit.
 Quel jour de triomphe pour moi
 en m'entretenant cette petite
 instant avec vous, quand il
 vient ce temps il me semble
 que je suis le plus heureux
 des hommes de ce monde parce
 que je vois que je parle à Laelle

« il y a que vous seule dans ce monde qui puisse faire mon bonheur »

Jamais j'ai encore pu voir une fille si aimable que vous. Depuis que je suis parti j'ai subi la mort par l'ennui de me voir si éloigner de celle que mon cœur désire et aimera faire mon bonheur dans quelques temps si vous voulez m'exceptez et aussi mes amitiés car ma chère Bien-Aimée je dépends seulement sur vous sur votre doux cœur qui mes si chère à présent il y a que vous seule dans ce monde qui puisse faire mon bonheur. Il y a que vous seule dans ce monde dont mon cœur a pu

choisir parmi les autres pour parvenir un jour au Sacrement d'Alliance c'est-à-dire si vous voulez joindre mon cœur à votre Oui ma chère Bien-Aimée je vous le répète encore une fois que jamais d'autre que vous aura mes amitiés.

Il me semble toujours que Dieu nous a destinés dans ce monde ici de rejoindre nos cœurs ensemble. Mais le plus cruel pour moi c'est de me voir éloigner de toi, aimable cœur. Oh ma chère quelle malheur j'ai donc eu de m'éloigner de toi j'aurais jamais voulu m'éloigner de toi pour contenter mon cœur qui se trouve plonger dans la tristesse et le chagrin de

Lettre d'amour originale d'Abel Maldemay à Elizabeth Huard, 1894.

Source : Musée de la Gaspésie, P269 Fonds Fernand Alain.

me voir d'une si longue distance du cœur de celle que je quitterais jamais si vous changez pas c'est-à-dire.

Je sens à moi aucun plaisir je ne sais comment m'y prendre pour pouvoir réconcilier mon cœur qui est chargé d'ennui et de peines. il y a seulement que moi qui peu connaître l'ennui et la peine que mon cœur a subi depuis que je suis éloigner de ton aimable personne Chère et Aimable Bien-Aimée. Veuillez croire à ma fidélité ainsi qu'à l'honnêteté de mes vœux qui vous offre aujourd'hui la première place dans mon cœur.

« Je demeure pour la vie votre fidèle adorateur qui ne vous oubliera jamais. »

Et bien je dépends seulement sur vous c'est-à-dire si vous changez pas car de mon côté jamais j'agirai de cette manière c'est-à-dire que de changer fiez-vous sur moi et sur mes paroles que j'ai vous ai préposé avant notre quittance c'est-à-dire du départ que j'ai faite ce printemps. Je finis car je crains de vous ennuyer de mes discours. Je vous offre de mes meilleurs respects ainsi qu'un baiser sur votre aimable bouche. Je demeure pour la vie votre fidèle adorateur qui ne vous oubliera jamais.

Réponse s'il vous plait, Abel Maldemay

Cette lettre d'amour, conservée dans la famille pendant près de cent ans, a été confiée récemment au Musée de la Gaspésie par M. Fernand Alain de Paspébiac. Nous profitons de l'occasion pour remercier profondément M. Alain, ainsi que l'ensemble de nos donateurs, pour leur contribution à la conservation du patrimoine gaspésien.

*L'auteur respecte la graphie originale de la lettre.